

L'insertion professionnelle continue d'être difficile pour les géographes

L'Association Suisse pour l'Oriente Universitaire (ASOU), publie tous les deux ans un rapport sur la situation professionnelle des anciens étudiants. Un an après la fin de leurs études, les géographes sont plus souvent au chômage que la moyenne : 16% d'entre eux sont à la recherche d'un emploi, en Suisse Romande même 30% . L'étude récemment publiée „Premier poste après les études,, fait référence à l'année 2003, en se basant sur les témoignages des diplômés de l'année 2002.

Extrait de l'étude „Premier poste après les études,,

En 1993 et 2003, années de mauvaise conjoncture économique, la situation des géographes sur le marché de l'emploi s'est passablement dégradée. Cette observation vaut également pour les diplômés des autres branches, mais à la différence que, pour les géographes, la reprise économique (1997-2001)

n'a pas eu les mêmes effets positifs. Ceux-ci ont toujours plus de difficultés que la moyenne à trouver un emploi et ils sont plus souvent au chômage.

Enfin, ceux qui ont trouvé un poste considéraient souvent que leur fonction ne leur permet pas d'utiliser les compétences et les connaissances acquises pendant les études.

La création d'emplois dans le domaine de la planification, du développement et de l'environnement était plus importante dans la deuxième moitié des années 80 et au début des années 90 que par le passé. Actuellement la mauvaise situation des

géographes face à l'emploi, comparative-ment aux autres diplômées et diplômés, montre que les préoccupations relatives à la protection de l'environnement, à la gestion des déchets et de l'aménagement urbain peinent à se traduire en places de travail. Si, en Suisse alémanique, le nombre des diplômés en géographie pourrait diminuer, en Romandie il reste élevé.

On ne peut donc guère s'attendre à une

amélioration rapide de la situation dans cette région linguistique. Par ailleurs, la crise qui a affecté le secteur de l'informatique a également touché les géogra-

phes. Ceux-ci s'engageaient volontiers dans ce type d'activité qui leur permettait d'utiliser des compétences acquises pendant les études. On peut cependant espérer que, vu l'importance de l'informatique dans notre société, cette crise ne soit que passagère.

Les géographes qui tiennent à travailler hors des domaines universitaires et scolaires peuvent améliorer leurs chances de trouver un travail s'ils ont, pendant leurs

„ Premier poste après les études „
Volume no. 3 : Sciences naturelles et médecine, Edition ASOU, 2005.

Commander à l'Edition ASOU
Bleichemattstrasse 15, 5000 Aarau
admin@agab.ch

Sujet _____ Situation professionnelle des géographes

études déjà, établi des liens avec le monde professionnel (stage, thème du travail de diplôme, séminaires, etc.). Par exemple, ceux qui ont exercé pendant une année au moins une activité en rapport avec leurs études sont près de trois fois moins au chômage que les autres (8% contre 22%).

Depuis 1977, l'ASOU réalise une étude régulière sur le marché de l'emploi des diplômé(e)s des Hautes Ecoles. C'est ainsi qu'environ 10'000 personnes nouvellement diplômées sont interrogées tous les deux ans lors de leur passage des études à la vie active.

Les résultats donnent des informations précieuses sur les situations de chômage comme sur celles de poursuite d'étude et d'entrée en première activité professionnelle.

ASOU Association Suisse pour l'Orientation Universitaire Associazione Svizzera per l'Orientamento Universitario

Objectifs

- L'ASOU encourage et coordonne l'orientation professionnelle universitaire en Suisse.
- Elle organise la collaboration des personnels des offices d'orientation pour les tâches intéressants tous les cantons.
- Elle prend une part active à l'élaboration de lignes conceptuelles pour les domaines du conseil, de la documentation, de la formation et du perfectionnement.
- Elle produit pour les offices d'orientation des moyens permettant de faciliter les tâches de conseil et d'information de leurs consultantes et consultants, élèves du secondaire supérieur, étudiantes et étudiants, diplômées et diplômés des Hautes Ecoles dans les questions relatives au choix d'étude, de profession et de carrière.
- Elle analyse régulièrement le marché de l'emploi sous l'angle des besoins des consultantes et consultants des offices d'orientation.

L'ASOU produit des **moyens d'information** qui présentent les voies d'étude de type universitaire, les formations postgrades, les formations alternatives mais aussi les professions qui en découlent. Ils sont présentés sous forme écrite, sous forme de films vidéo ou sur support informatique (www.orientation.ch). Ils sont pensés et réalisés en fonction des publics cible spécifiques. Commandes: www.agab.ch > **Medien** > **alle Medien**

Secrétariat ASOU
Bleichemattstrasse 15
5000 Aarau

tél.: 062 823 57 30 fax: 062 823 57 31
admin@agab.ch www.agab.ch

Une situation ni confortable, ni désespérée

Parmi les 128 géographes, qui ont répondu à l'enquête 2003, il y avait 56 femmes (44%) et 72 hommes (56%). Le taux de réponses s'élevait à 60%.

Les personnes interrogées se distribuaient aux instituts de géographie suivants:

Université de Berne 27%

Université de Zurich 24%

Université de Fribourg 14%

Université de Lausanne 12%

Université de Genève 9%

Université de Neuchâtel 8%

Université de Bâle 8%.

Une situation sur le marché de l'emploi plus difficile que la moyenne

En 2003, 40% des géographes disent avoir rencontré des difficultés d'insertion professionnelle. C'est sensiblement plus élevé que le taux moyen de 32% observé dans l'ensemble des diplômés. On trouve une différence encore plus importante lorsque l'on compare les pourcentages de personnes sans emploi et à la recherche d'une activité professionnelle une année après l'obtention de leur grade: 16% des géographes sont au chômage alors que la moyenne universitaire est de 7%. En Suisse Romande ce taux de chômage s'élève même à 30%, tandis qu'en Suisse Alémanique il est à 10%.

Le tableau 1 montre l'évolution depuis 1981 de la situation des géographes sur le marché de l'emploi. On y observe qu'à partir de 1991 ils ont été fortement touchés par la récession économique: le

taux de chômage est alors monté jusqu'à 16%. Par contre en 1999 et en 2001, leur situation s'est améliorée, comme cela a été le cas d'ailleurs pour les diplômés de toutes les disciplines. En 2003, les effets de la mauvaise conjoncture économique font remonter ce taux significativement.

Un tiers des géographes diplômé(e)s décide de poursuivre leur formation

La proportion de personnes qui repoussent leur entrée dans la vie professionnelle est quasi le même pour les géographes que pour les diplômés universitaires pris globalement. En 2003, 6% des géographes ont pris cette décision, le plus souvent pour poursuivre leur formation. Toutefois, le nombre de personnes qui conti-

Tab. 1: Beschäftigungslage Geographie 1981-2003 (in Prozent)
Tabl. 1 : Situation des géographes sur le marché de l'emploi, 1981-2003 (en %)

Jahr année	erwerbs- tätig en activité profession- nelle	stellen- suchend à la recherche d'emploi	Stelle zugesetzt place assurée	Erwerbs- pas d'activité profess.	N nbr.
1981	78	6	4	12	50
1983	81	7	0	13	62
1985	84	9	3	4	68
1987	88	5	1	5	77
1989	89	7	1	3	71
1991	87	4	0	9	68
1993	78	16	1	4	73
1995	85	8	3	4	93
1997	77	15	2	6	144
1999	79	10	4	6	145
2001	78	10	3	8	157
2003	73	16	5	6	128

Tab. 2: Beschäftigungsbereiche Geographie 2003

Tabl. 2 : Domaines d'insertion professionnelle des géographes en 2003

Hochschulen / Hautes écoles	23%
Maturitätsschulen / Gymnases	11%
Andere Schulen / Autres écoles	11%
Information, Kultur / Information, culture	2%
Planungs-, Archit.- und Ingenieurbüros / Bureaux d'ingénieur, et d'études	5%
Industrieunternehmen / Industrie	1%
Private Dienstleistungsunternehmen / Sociétés de services privées	9%
Öffentliche Verwaltung / Administrations publiques	24%
Gemeinnützige Organisationen / Organisations d'utilité publique	7%
Übrige / Autres	8%

nuent effectivement à se former est plus important que cela. En effet, 32% des géographes ont, dans l'année qui a suivi l'obtention de leur licence, commencé une formation postgrade. Dans la plupart des cas il s'agissait, soit d'un doctorat, soit d'une formation pédagogique.

Un large éventail de débouchés professionnels

Le tableau 2 montre dans quels secteurs économiques, les jeunes géographes trouvent leur premier emploi. Visiblement l'insertion se fait dans de très nombreux domaines: à côté de celui des hautes écoles, le plus largement répandu, on trouve les écoles secondaires I et II et les administrations publiques. C'est là que travaillent près de 70% des géographes.

Le tableau 3 montre que la proportion de géographes qui s'insèrent dans les hautes écoles est plus élevée dans les années de mauvaise conjoncture (p.e. 1993) que dans celles de bonne conjoncture (p.e. 1999 et 2001). On a donc tendance à rester à l'université en période de récession économique. Depuis le début des années 80, on a observé deux tendances dans l'évolution du marché de

Tab. 3: Beschäftigungsbereiche Geografie von 1981 bis 2003 (in Prozent)

Tabl. 3 : Domaines d'insertion professionnelle des géographes en 1981 à 2003 (en %)

Jahr	Hochschule	Schule	Information/ Kultur	Planungs- u. Ing.büros	Private Dienstleist.	Öffentl. Verwaltung	Übrige
Année	Université	Ecole	Information/ culture	Industriel/ bureau ing.	Services privés	Administr. publique	Autres
1981	45	29	3	5	3	13	2
1983	26	40	8	2	10	6	2
1985	24	27	9	9	24	4	3
1987	30	15	8	12	14	11	10
1989	37	15	5	11	13	18	1
1991	17	9	2	19	24	25	4
1993	40	16	4	7	16	12	5
1995	17	19	8	12	18	23	3
1997	16	11	6	5	21	23	18
1999	16	15	4	8	29	21	7
2001	18	18	6	7	27	21	3
2003	23	22	2	7	9	24	13

Sujet _____ Situation professionnelle des géographes

l'emploi des géographes: une diminution des débouchés dans l'enseignement et une augmentation de ceux dans les administrations publiques. Cette augmentation est probablement due à la volonté politique de créer des postes dans la planification, le développement urbain et la géo-informatique. Les emplois dans les sociétés de service sont eux très dépendants de la conjoncture économique. Lorsqu'elle est bonne (1999 et 2001), près de 30% des géographes trouvent leur premier poste dans ce secteur, plus particulièrement dans l'informatique. Lorsqu'elle est mauvaise, comme en 2003, les diplômés s'y font beaucoup plus rares.

*Le corollaire de cette répartition des géographes dans de nombreux secteurs d'activité est le nombre important de fonctions différentes qu'ils occupent. Comme on le voit dans le **tableau 4**, aucune fonction ne rassemble plus de 16% des géographes. Les plus représentées sont l'enseignement, la géographie/météorologie et les assistants ou collaborateurs scientifiques. Les autres constituent plutôt des solutions individuelles.*

Peu d'employeurs recherchent spécifiquement des géographes

A partir de 1991 on a observé une forte augmentation du nombre des géographes qui se tournaient vers des activités professionnelles „non-géographiques“ à cause des difficultés rencontrées sur le marché de l'emploi. En 1997, 16% d'entre eux ont choisi un tel choix. En 2001, il n'y en

Tabl. 4 : Professions des géographes en 2001 et 2003 (nombre)

Enseignant-e	28
Géographe, météorologue	28
Assistant-e, collaborateur/trice scientif.	27
Informaticien-ne	12
Employé-e de commerce	9
Chef de service, cadre moyen-ne	8
Spécialiste marketing et publicitaire	7
Urbaniste, aménagiste du territoire	7
Professeur-e d'université	6
Spécialiste en organisation	6
Conseiller/conseillère d'entreprise	4
Profession de la police ou de la sécurité	3
Profession des médias	3
Spécialiste des finances	3
Formateur/formatrice d'adulte	2
Bibliothécaire, documentaliste	2
Statisticien-ne	2

Cités une seule fois: employé-e agricole, ingénieur-e forestier-ère, économiste agricole, assistant-e, conseiller-ère technique, underwriter, écrivain-e public/publique, téléphoniste, correcteur/correctrice d'imprimerie, responsable de jeunes, assistant-e de production, cafetier-ère, biologiste, conseiller-ère en environnement, spécialiste „pétrole“, collaborateur/trice de projet, inspecteur/trice, animateur socio-culturel, expert-e.

a plus que 6%, comme en 2003, malgré la détérioration de la conjoncture économique (ensemble des diplômé(e)s : 5%).

Par ailleurs, 23% des géographes - sensiblement plus que l'ensemble des diplômé(e)s (15%) - considèrent que leur activité ne leur permet pas d'utiliser les compétences et les connaissances acquises durant les études.

Il n'y a guère d'employeurs qui recherchent spécifiquement des géographes: seuls 27% des personnes interrogées en 2003 occupent un emploi qui exigeait une

Sujet _____ Situation professionnelle des géographes

licence ou un diplôme en géographie. 56% ont été engagés après avoir répondu à des annonces où d'autres diplômés universitaires pouvaient postuler et 17% ont accepté un emploi qui n'exigeait pas de titre universitaire (ensemble des diplômés: 15%).

En ce qui concerne le salaire, les géographes en sont plus souvent satisfaits que les autres universitaires pris globalement. Seuls 31% d'entre eux pensent qu'il ne correspond pas à leur niveau de formation (ensemble des diplômés : 40%). En fait, le revenu annuel brut moyen des géographes est de Fr. 71'000.-. C'est tout à fait dans la moyenne des universitaires. Cependant, les différences individuelles sont très importantes, les salaires varient entre Fr. 12'000.- (stage) et Fr. 100'000.- annuels.

Beaucoup d'emplois à temps partiel

Les données concernant les salaires des géographes ne donnent qu'une vue partielle de leur situation financière, car on a transformé les salaires des personnes qui travaillent à temps partiel en salaires à plein temps. Le revenu réel des géographes n'est pas aussi élevé, car 67% d'entre eux sont employés à temps partiel (ensemble des diplômés : 35%).

Seuls 37% des géographes ont des contrats de durée indéterminée. C'est un phénomène fréquent chez les jeunes diplômés universitaires. A côté des assistants dans les hautes écoles, qui ont tous des contrats de durée limitée, on trouve de

nombreux enseignants qui sont engagés à titre d'essai. Les autres emplois limités sont souvent liés à l'exécution de projets particuliers. Le pourcentage de personnes travaillant avec des contrats de durée limitée est particulièrement élevé en basse conjoncture comme c'est le cas en 2003. En 2001 par contre, il y avait près de la moitié des géographes qui avaient des contrats de durée indéterminée.

ASOU / Ph. Bachmann (réd.)